

V

MOYEN-ORIENT

Contrairement aux années antérieures, 1959 a été pour le Moyen-Orient une année assez calme; on a pu constater des changements et des adaptations, mais leurs conséquences immédiates n'ont guère dépassé les limites de la région. C'est peut-être parmi les pays arabes surtout qu'on a vu se dessiner un retour à la normale. Non seulement leurs rapports mutuels se sont-ils améliorés, mais aussi leurs relations avec les pays occidentaux. Dans nombre de cas s'est amorcée une évolution vers un progrès modéré dans les affaires intérieures. Il n'y a pas eu de combats graves sur la frontière arabo-israélienne, mais il ne s'est fait aucun progrès vers la solution des problèmes fondamentaux qui divisent les Arabes et Israël. Dans le courant de 1959 certains aspects de la question de Palestine ont causé de l'inquiétude, notamment l'utilisation du canal de Suez par le commerce israélien, et les réfugiés de Palestine.

Dans d'autres régions du Moyen-Orient la situation s'est modifiée. Après que l'Arabie se fut retirée en mars du pacte de Bagdad, les États non arabes du «palier septentrional»: Turquie, Iran et Pakistan, ont confirmé leurs ententes mutuelles de défense en établissant l'Organisation du traité central (CENTO); ce traité est renforcé par des accords particuliers de défense avec les États-Unis. Dans les régions méridionales, l'évolution en cours s'est manifestée plus nettement: les autorités indigènes ont assumé des responsabilités accrues en Somalie sous tutelle italienne, qui doit accéder à l'indépendance en 1960; en février, le secrétaire britannique aux Colonies a appuyé l'idée d'une union des populations de Somalie actuellement placées sous la tutelle de l'Italie et du Royaume-Uni; il s'est créé une fédération de petits États dans les cadres du protectorat d'Aden-Ouest, sous l'égide du Royaume-Uni.

La Ligue arabe est demeurée un centre important de collaboration panarabe, dans les domaines politique et technique. Dans le courant de 1959 un congrès arabe du pétrole et une conférence arabe d'experts pétroliers se sont tenus sous l'égide de la Ligue. Bien que deux membres aient été absents, deux réunions du Conseil de la Ligue, à un niveau élevé de représentation, ont eu lieu dans le courant de l'année. L'absence de deux membres a été compensée par le retour à des relations amicales entre la République Arabe Unie (R.A.U.) et d'autres États arabes; toutefois les effets de la crise de l'année précédente se faisaient encore sentir dans certaines régions. L'amélioration des rapports entre la R.A.U. et le Liban a été mise en relief au mois de mars par une rencontre du président Nasser de la République Arabe Unie et du président Chehab du Liban et, en juin, par la signature d'une entente économique. Les problèmes en souffrance entre la R.A.U. et la Jordanie ont été réglés avec l'aide du représentant spécial de l'ONU à Amman et du Secrétariat de la Ligue arabe; en août on a annoncé la reprise de relations diplomatiques. En septembre le roi Saoud a fait une visite officielle au Caire, pour y renouveler les liens d'amitié entre l'Arabie saoudite et l'Égypte. En novembre, la R.A.U. et le